

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Ossouka Raponda exhorte les "sages" du HCR à assumer pleinement leurs missions

**C'ÉTAIT** au cours de l'audience qu'elle a accordée à une délégation de Hauts-Commissaires de la République.

J.K.M  
Libreville/Gabon

**L**A cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda, s'est entretenue jeudi dernier, à la Primature, avec une délégation des Hauts-commissaires de la République, conduite par le Haut-Commissaire général Michel Essonghe. Une rencontre aux allures de prise de contact au cours de laquelle la Première ministre a encouragé les "sages de la République" à "faire preuve de pragmatisme afin de mener à bien les missions qui leur sont assignées". Une manière de les inviter à les assumer pleinement. En tout cas, au nombre de celles-ci figure, entre autres, l'évaluation du suivi et de la mise en œuvre de l'action politique du président de la République en vue de l'amélioration des conditions de vie des populations; l'interaction avec les institutions politiques et les acteurs de la vie publique sur la stabilité et les modalités des valeurs démocratiques. Quoi qu'il en soit, cette entrevue avec la locataire de l'Immeuble



Photo: DR  
**Phase de la rencontre entre la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda, et les Hauts-Commissaires de la République.**

du 2-Décembre constitue, comme qui dirait, la première sortie officielle des Hauts-Commissaires de la République depuis le 14 mars dernier, date de leur prestation de serment devant le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, au Palais de la présidence de la République. Une cérémonie solennelle à l'issue de laquelle le numéro un

gabonais, tout en les renvoyant "à l'exercice de leurs fonctions", les avait exhortés à les assumer avec "responsabilité, loyauté et un sens élevé de l'intérêt général et de la nation". Pour rappel, au nombre de dix-sept (17), les Hauts-Commissaires de la République avaient été nommés les 4 et 10 mars derniers en Conseils des ministres.

## Présidentielle 2023 : RÉAGIR favorable à une candidature unique de l'opposition

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**F**RANÇOIS Ndong Obiang, président du dernier-né du landernau politique, "Réappropriation du Gabon pour son indépendance et sa reconstruction" (RÉAGIR) et les siens sont résolument décidés à combattre l'hégémonie du Parti démocratique gabonais (PDG), la formation politique au pouvoir. La tête de file de RÉAGIR n'en a d'ailleurs pas fait mystère.

En effet, durant le récent congrès ayant porté sur les fonts baptismaux cette nouvelle chapelle, François Ndong Obiang a déclaré sans sourciller: "Il faut tourner la page d'un système qui n'a cessé de détruire nos vies, briser nos rêves et réduire tout un peuple en esclavage". Une alternance politique, à en croire les têtes pensantes de ce nouveau parti qui passe indubitablement par la mise en place d'une coalition de l'opposition. Reste à savoir si ce bord politique arrivera à faire bloc. Un challenge difficile à relever au regard du nouveau format de l'élection présidentielle au Gabon (Ndlr: une élection à deux tours). De fait, trois grands



défis vont indubitablement se poser à ce camp. Le premier va consister à limiter, voire éviter les candidatures "fantaisistes". Pour cela bien évidemment, il faudra recourir à des tractations et autres arrangements entre les candidats potentiels ou déclarés de l'opposition. Par la suite, l'opposition devra se battre pour ne pas être coiffée au poteau par le candidat du "parti de masse" dès le premier tour. Enfin, en cas de second tour, les candidats de ce camp devront s'aligner et soutenir leur porte-étendard. Par ailleurs, RÉAGIR propose "l'audit de la révision conjointe de la liste électorale par l'administration et les partis politiques, ainsi que sa publication en ligne; l'allongement de la période de campagne pour l'élection présidentielle de 15 jours à un mois; le recours à la vidéo..." Objectif: parvenir à un scrutin apaisé et dépourvu de toute contestation.

## Entre nous soit dit

### Le PDG paré de ses nouveaux atours et atouts

ILS seront nombreux à nous trouver laudateurs ou encore particulièrement enclins à saluer ou à encenser tout ce qui, de près ou de loin, touche à la formation politique symbolisée par la main aux neuf nœuds et aux deux épis: le Parti démocratique gabonais (PDG). Nous voulons ici simplement souligner combien ceux qui, présidant au fonctionnement de cette entité, ont une conscience aiguë des enjeux à venir. La réorganisation en profondeur de cette structure, à quelques encablures des élections générales de 2023, pourrait paraître pour certains comme une prise de risque osée. Mais seulement dans le cas de figure présent, il est une évidence qui s'impose.

La hiérarchie suprême du PDG semble s'être refusée à se reposer sur les acquis confortables et patents d'une équipe qui a fait ses preuves. Nous comprenons que les hautes instances de ce mouvement ont intégré qu'en politique, il n'y a guère d'absolu immuable. Mais aussi et, surtout, que ce sont les circonstances, le terrain et la qualité des adversaires qui déterminent les mutations ainsi que l'adaptabilité.

Le retour aux fondamentaux, en ce qui concerne la nomenclature des secrétaires nationaux, vise un ancrage local mieux défini, plus représentatif et davantage applicatif. Il faut, à l'évidence, admettre que

depuis le 12 mars dernier, une vigueur et un dynamisme que l'on ne soupçonnait plus chez les camarades sont comme par extraordinaire et, tout autant, soudainement réapparus.

Les différents séquences et épisodes des célébrations en différé de l'anniversaire du parti nous montrent des camarades confiants et incisifs comme habités par un souffle nouveau et mus par une impulsion superbement dynamique.

Que voyons-nous pendant que l'opposition s'enferme dans des schémas éculés, faits de vaines récriminations et de dénonciations stériles sans convenance? Le PDG se déploie à travers le pays, chargé par cette nouvelle mission du distingué camarade président, qui souhaite et en appelle à une victoire cash et incontestable.

L'appel à la candidature des camarades marigovéens portés par ce symbole du pont de l'Ozouri nous laisse croire que la suite sera faite par des rappels aussi incisifs et d'une tonalité particulière.

Gageons qu'aujourd'hui le Haut-Ogooué et l'Ogooué-Lolo, par tout ce que l'on sait, sauront se montrer exigeants et inventifs. Bassé!

Teddy OSSEY  
J.K.M

## Erratum

**Dans** notre parution du jeudi 31 mars 2022 à la page 3, dans l'article intitulé "Ordre de la Panthère noire, Félicité Ongouori Ngoubili élevée au rang de Commandeur", nous avons malheureusement confondu le nom du Grand chancelier des Ordres nationaux à celui d'un compatriote, alors qu'il fallait lire le vice-amiral Yves Keba Malekou au lieu de Yves Keba Moukoumi. Toutes nos excuses à l'intéressé ainsi qu'à nos nombreux lecteurs, perdus pour le coup.